

40 ANS MAIS ENCORE

Mareva T.

raconter la vie

Abandonner une carrière dans l'enseignement pour s'occuper de ses 3 enfants.

Avoir 40 ans, c'est LE CAP à passer pour une femme. J'ai toujours entendu parler de cette étape sans vraiment y songer. Mais plus les années passaient, plus l'excitation grandissait. Si cela représente une étape, c'est qu'il y a une ligne à franchir avec tout ce qui peut exister avant et après... C'est tout le dilemme.

C'est l'occasion de faire une introspection et voir tout ce que j'ai pu réaliser jusqu'alors. Avoir 40 ans, c'est peu et tellement à la fois. Je ne suis plus une jeune fille vivant sous le toit de mes parents. J'ai grandi. Enfin, c'est ce que je crois, c'est ce que je suis obligée de constater...Et la crise de la quarantaine, est-ce une maladie, un mythe, une réalité ?

À cette occasion, je décidais de prendre les choses en main et de revoir en détail ma vie. En quoi, est ce que je pouvais avoir marqué mon passage sur terre ? Ma vie est-elle tellement anodine qu'elle ne vaut pas la peine que l'on s'y arrête pour y lire ses détails ? C'était l'heure de vérité pour moi, sur tout ce que je peux penser de moi, de mes exploits, de mon passé – bref, de mon histoire.

Je suis une femme de 40 ans avec 3 enfants. Mon aînée va passer le bac dans quelques mois, mon deuxième enfant est au collège et mon dernier est au CP. 3 enfants à gérer, des âges complètement différents et surtout des centres d'intérêts spécifiques à chacun. Avoir 3 enfants, c'est entrer dans la catégorie des « familles nombreuses ». La voiture est adaptée aux nombres de personnes. Le lieu de vie ne s'improvise pas avec autant d'enfants.

Avoir 3 enfants, c'est une chose, mais gérer au quotidien, les écoles de chacun, les activités extra-scolaires, la distance, les horaires, le temps des leçons, etc. À 40 ans, je relativise beaucoup plus. Je ne suis pas aussi exigeante avec mon dernier. Je prends le temps de faire. Et puis, ai-je mon mot à dire ? J'ai pris ma retraite à l'orée de mes 40 ans. J'ai troqué ma vie d'enseignante pour faire autre chose. J'ai quitté une île où tout se sait, où tout se voit. Les questions fusent à chaque fois de part et d'autre pour en savoir un peu plus sur chacun. Les cancons vont bon train et font la vie des

îles, des quartiers.

J'ai tout quitté, tout laissé derrière moi pour m'installer ailleurs, là où mon anonymat est préservé. Je n'ai pas demandé l'avis de mes enfants. J'ai pris ma décision, un point c'est tout. Tout recommencer ailleurs, avec mes compagnons fidèles, mes 3 anges que j'ai mis au monde. Ils sont mon moteur, me donnent envie d'aller de l'avant, vers mieux. Seule, avec eux, nous sommes venus vivre, ici, où je me sens bien, bien mieux. Je réapprends à vivre et à allier réalité et rêve. Départ à la retraite et perte d'une vie confortable. Pour gagner quoi finalement ? Et bien, juste le fait de pouvoir suivre chacun de mes enfants. Ils continuent leur scolarité, chacun prend ses marques. Je me prends en main, je mets en place des activités. Je me trouve et je me suis trouvée ici. J'ai une vie sociale très agréable. Je côtoie des personnes qui ont fait leur preuve, qui sont maintenant à la retraite. L'esprit de compétition, c'est terminé pour elles. Elles apprécient la vie et exploitent maintenant toute sa douceur, surtout, ici.

Je vis dans une résidence où je suis proche de toutes les commodités. 2 de mes enfants vont à pieds à l'école alors que le troisième prend le bus à 2 pas de notre lieu de vie. Je peux l'observer pendant que les autres se préparent. Je suis divorcée, je vis seule, je prends le temps de penser à moi. Aujourd'hui, je fais des activités qui me plaisent, je retrouve peu à peu le niveau de vie que j'avais. Je compose mes journées à ma convenance. J'ai un bel équilibre entre ma vie professionnelle et familiale. Je sais qu'il est maintenant temps pour moi d'ouvrir à nouveau le chapitre de ma vie amoureuse. Je sais aussi maintenant qu'à 40 ans, on sait ce qu'on veut. Je sais ce que j'attends de moi et je prends le temps de le réaliser. Je prends aussi le temps d'observer les choses, d'en parler. Auparavant, j'attendais beaucoup de l'extérieur, aujourd'hui, je sais ce que je veux et j'y vais.

Ma vie est plus douce. J'ai encore des choses à faire, à mettre en place. Un grand projet occupe mon esprit et va encore m'obliger à aller ailleurs. Qu'importe, avec l'expérience, je prends le temps d'y penser, de m'y préparer. Avec ce regard, je réalise combien la présence de ma mère m'est précieuse, même si, ce n'est qu'au téléphone. Je sais aussi que le père de mon fils m'a bien épaulé depuis mon départ. Il est de ces hommes qui ne disent pas grand-chose mais qui pensent tout le temps. C'est un

perfectionniste qui mettra tout en œuvre pour le bien de sa progéniture. Il aime à sa façon. Il a déjà eu 40 ans, il y a déjà plus d'une dizaine d'années.

Il me reste encore des parties de ma vie à apprivoiser, à découvrir, à développer. C'est ce qui permet de vouloir continuer. La vie peut être belle ou tumultueuse. C'est le regard que nous pouvons avoir, la perception par rapport à une chose qui détermine tout. Je ne suis qu'à la moitié de mon règne concernant mes 40 ans. Je sais que j'ai encore des choses à mettre en œuvre afin de transmettre à mes enfants l'art et la manière de vivre. Chacun pourra ensuite décider en fonction de petites expériences vécues. De toutes simples et riches expériences réunies ensemble donneront lieu à d'autres encore plus intéressantes.

Écrire, fait partie des choses que j'ai toujours voulu. Je prends le temps de le faire, c'est un des points positifs de la quarantaine. On prend juste le temps de voir ce qui a été réalisé ou pas. C'est le début d'une nouvelle et très belle aventure...